

FRÉDÉRICK

BABY-MARINPOUY

31 ans

Rue des moines

Ingénieur, chef d'entreprise

En quelle année êtes-vous arrivé à Marcoussis ?

Je suis né en Afrique, à Abidjan en côte d'Ivoire d'une mère d'origine ivoirienne et d'un père français. Je suis donc arrivé en 2001 à Marcoussis au moment de la guerre civile qui a éclaté en côte d'Ivoire. J'avais 7 ans et je suis allé à l'école de l'Orme et au collège Pierre-Mendès-France. Puis je suis allé au Lycée de l'Essouriau aux Ulis avant de faire une école d'ingénieur.

Ce n'est pas par hasard si je me suis retrouvé à Marcoussis, c'est ma grand-mère Gisèle, agente communale depuis plus de 20 ans, qui nous avait vendu l'idée !

Quelles études avez-vous faites ?

J'ai eu un Baccalauréat scientifique. J'ai fait ensuite des études à l'école d'ingénieur E.P.F. de Sceaux dans un parcours binational : franco-qubécois : j'ai donc effectué une partie de mes études au Québec. Ensuite j'ai passé un diplôme en entrepreneuriat à PSL (Dauphine) puis poursuivi avec une formation à Centrale Supélec.

Quel est votre parcours professionnel ?

J'ai créé ma première société à 19 ans : un site internet permettant aux enseignes de la grande distribution de commercialiser leurs produits invendus et ainsi d'éviter de gaspiller, de jeter tout en faisant profiter les gens ayant un faible pouvoir d'achat de produit garantis à prix cassés. J'ai ensuite créé plusieurs marques de produits destinés à un usage long chez les consommateurs et distribués chez les grands magasins : Leclerc, Monoprix, Auchan, La Grande Récré, Intermarché, Galeries Lafayette...

J'ai ensuite créé et racheté plusieurs autres activités autour de l'évènementiel, du numérique et de la grande distribution.

J'ai également fondé un incubateur au sein de l'EPF (école d'[ingénieur-es](#)) duquel j'ai été directeur pendant 2 ans afin de promouvoir l'entrepreneuriat féminin et étudiant. J'ai eu la chance de financer et d'accompagner des sociétés créées par des étudiantes qui débutaient de zéro jusqu'à dépasser le million d'euros de chiffre d'affaires.

J'ai rejoint l'équipe d'Olivier Thomas en 2020 en tant que conseiller municipal et j'ai eu la chance de participer à l'action de dynamisation du commerce local : création d'un site e-commerce communal pendant le Covid, création d'un catalogue des artisans/commerçants de la ville, aide à la constitution de plusieurs associations des commerçants, soutien aux entrepreneur(e)s en difficulté et à ceux qui débutent à Marcoussis. Mon enjeu était que les Marcoussisiens, jeunes et moins jeunes, puissent facilement trouver le nécessaire dans le village et sans besoin de prendre la voiture.

Avez-vous des activités associatives ?

J'ai fait du théâtre pendant 10 ans et du judo pendant 7 ans. J'ai découvert ces activités à Marcoussis (je n'habitais pas loin du château des Célestins ; pour le théâtre, ça aide !).

Par ailleurs, j'ai repris l'association « Sita Baby », du nom de ma maman, qui a profondément inspiré mon parcours. Cette association œuvre pour soutenir les femmes en milieu rural, notamment en Afrique, en finançant des machines leur permettant de lancer leur activité et d'accéder à une autonomie financière.

Quels sont vos centres d'intérêt ?

De manière plus personnelle, je suis très attaché aux projets humains et à la dynamique collective. Je m'intéresse particulièrement à l'économie, au marketing, à la communication et plus encore à l'économie à impact. Et, dans un registre plus léger, je suis également passionné d'automobile, notamment de voitures françaises anciennes.

Quelle est votre délégation dans ce nouveau mandat ?

Je suis conseiller en charge de la communication.

Ma première mission sera que tous les services, les élus et les Marcoussisiens sachent ce qui se passe dans le village en utilisant les médias off/on-line.

Ma seconde mission sera de faire connaître ce qui se passe à Marcoussis aux non habitants du village par ses projets et son engagement.

Quel est l'engagement qui vous tient le plus à cœur dans ce nouveau mandat ?

Au-delà des engagements 254, 269, 270, 271, 272, 273, et 274 desquels je suis partie prenante et suis très motivé à mettre en place, l'engagement 71 pour la création d'une piscine (inter)communale, à mes yeux, est de loin celui qui sera le plus détonnant dans notre mandat.